

1  
Une page  
d'histoire  
locale

# Le Maquis des Manises



La France entre en guerre le 4 septembre 1939 à 17h00.

C'est la seconde Guerre Mondiale avec ce que l'on sait des atrocités qu'elle a engendrées.

Nos localités sont au premier plan, de par leur position stratégique.

En mai-juin 1940, la France est envahie. L'armistice est signé, le 18 juin 1940, le Général de Gaulle lance de Londres un appel à la résistance.

Cette exposition relate l'épisode tragique du "Maquis des Manises" survenu à l'aube de la libération.



**A TOUS LES FRANÇAIS**

*La France a perdu une bataille!  
Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces innombrées s'ont pas encore donné. Un jour, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.  
Luttons tous pour la sauver!

**VIVE LA FRANCE !**

*J. de Gaulle*

**GÉNÉRAL DE GAULLE**  
GÉNÉRAL EN CHEF  
DES ARMÉES FRANÇAISES



Carte de Mobilisation



Sources :

- Archives Municipales de Revin "Journal de Guerre"
- M. Antoine GAMAÏCOT
- M. Michel CHACEL

2

Une page  
d'histoire  
locale

# Le Maquis des Manises

Comme lors de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, la forêt des Ardennes est un lieu de passage des prisonniers évadés.

Dès août 1941, la ligne "DRAGON" (filière d'évasion vers la zone libre ou vers la Suisse) est en place. La liaison entre la France et la Belgique est assurée par l'Abbé Grandjean et Albert Bruck (Willerzie) et la famille Fontaine (Les Vieux Moulins de Thilay).



M. Albert BRUCK



M<sup>me</sup> Marguerite FONTAINE



Les aviateurs parachutés possédaient de petites photos d'identité pour pouvoir faire rapidement de faux papiers.

*Photo d'identité de l'aviateur KOREN accueilli chez la famille BRUCK.*



Abbé GRANDJEAN

*Avis suivi d'un témoignage de gratitude de l'Officier WASIK envers les FONTAINE.*



*L'arbre contre lequel était appuyée la hutte où vécurent les 3 Ardennais pendant 42 mois (1918).*



Pilote anglais entouré par les FONTAINE et les BRUCK.

Il fut recueilli dans les marais des Hauts-Buttés.

## AVIS

Etant persuadé de votre excellence qui m'avez aidé à évader de la prison de Thilay, je vous en remercie de tout coeur et vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais ce que vous m'avez fait.

Au fil des jours, la ligne Dragon prend en charge les aviateurs alliés abattus par la D.C.A. lors des raids sur l'Allemagne.

### Sources:

- ■ ■ ■ ■ M. Robert BEUF
- M. Albert BRUCK
- Journal l'Ardennais M. Pierre LACROIX
- M<sup>me</sup> Georgette FONTAINE



3

Une page  
d'histoire  
locale

# Le Maquis des Manises

Parachutés dans la région de Mourmelon (Marne) le 12 avril 1944, le Commandant de BOLLARDIERE dit "Prisme", le lieutenant Pierre et le Lieutenant américain Victor Layton, se cachent au bord de la Petite Commune dans une sape afin de créer un maquis sur la rive droite de la Meuse.



Jacques Paris de BOLLARDIERE, ancien de Narwick, fut gravement blessé à Bir Hakeim. Il fut volontaire pour être parachuté en France, il prit le commandement du Maquis.



Vestiges de la sape

Aspirant Gérard Brault dit "Pierre" spécialiste Radio. Il fut ancien radio auprès de Jean Moulin, condamné à mort par les Allemands, il était parvenu à s'évader et à gagner Londres.



Après le choix de 2 terrains, Astrologie aux Vieux Moulis de Thilay et Bohémiens aux Hauts-Buttés, les parachutages d'hommes et de matériel peuvent commencer.



Container américain parachuté comprenant des fusils, vivres...



Lieutenant Layton dit "Victor", était chargé des questions d'armement et maîtrisait parfaitement le français.



Le camp s'installe alors à quelques kilomètres des Hauts-Buttés au bois Saint Roch, entre le ruisseau des Manises et celui de la Sormonne.

#### Sources:

- Marie de Rivin
- Site Internet
- M<sup>me</sup> Pauline BRAULT
- M. Robert DELP
- M<sup>me</sup> Marie-France BARRE
- Extrait du livre M. CHABOT



# Le Maquis des Manises

Le Maquis n'est alors constitué que d'une quarantaine d'hommes.

La vie s'organise entre le ravitaillement par la résistance ardennaise et les parachutages de Londres, les liaisons radios, la création de caches d'armes, et l'entraînement aux armes...

Voici - décidé de Londres - la ration quotidienne d'un combattant du maquis.

Théorie dont bien peu de maquisards ont pu profiter:

Denrées	
Pain	450 gr
Viande	140 gr
Sucre	32 gr
Café	15 gr
Sel	20 gr
Matières grasses	28 gr
Pommes de terre	De 251 à 350 gr <sup>(1)</sup>
	De 101 à 250 gr <sup>(2)</sup>
	Au-dessous de 100 gr <sup>(3)</sup>



Levée des couleurs le 14 juillet 1944, photo de M. FRONT, gendarme à Fumay et dont le beau-frère a été tué à la 1<sup>ère</sup> attaque les 12 et 13 juin 1944.



Divers objets retrouvés sur les lieux du Maquis (savon, verre, rasoir, lames de rasoir, gants, cuillères etc.).

Denrées	
Pâtes	40 - 45 - 60 gr <sup>(1)</sup>
Légumes secs	25 - 33 - 40 gr <sup>(2)</sup>
Vin	0,500 l
Chocolat	5 gr
Confitures	15 gr
Fromage	20 gr
Eau-de-vie	0,0625 l
Tabac	11 gr

<sup>(1)</sup> Les rations de pommes de terre sont proportionnelles aux rations de pâtes et légumes secs.

Le 6 juin 1944, les forces alliées débarquent sur les plages normandes.

Dans l'euphorie de l'annonce du débarquement, les jeunes de Revin, de Fumay et de la région (plus d'une centaine) rejoignent le maquis, pour participer à la libération du pays.



#### Sources:

- M. Robert BEUF
- M. DURANDET Christian - Le Maquis des Ardennes -
- M<sup>me</sup> Georgette FONTAINE
- M. François LORENT



# Le Maquis des Manises



Le matin du 12 juin 1944, Revin est en état de siège. Les Allemands connaissent l'existence du maquis, mais en recherchant la localisation précise. Des opérations policières sont lancées pour arrêter les responsables locaux de la résistance. Les habitants eux-mêmes sont questionnés pour recueillir le moindre indice.



Extrait de lettre d'un revinois anonyme



Postes Allemands surveillant les entrées de la ville

Dès le début de l'après-midi, l'ennemi commence l'encerclement, une colonne emprunte le chemin des chasseurs. Les premiers affrontements sanglants opposent les reconnaissances ennemies aux avant-postes des maquisards.

Deux à trois mille hommes dont le 1<sup>er</sup> escadron du 36<sup>e</sup> régiment blindé du major MOLINARI, bouclent l'ensemble de la forêt, par les routes d'Hargnies et de Monthermé.



Georges MAUGIERES réquisitionné comme bûcheron pour la fabrication de charbon de bois, dans la forêt des Manises, est appréhendé par les SS, dans l'après-midi du 12 juin. Malgré les tortures endurées, il refuse d'indiquer l'emplacement du camp. Abattu sur le champ, il est la première victime du Maquis, tandis que ses compagnons sont emmenés en otage.



Sources :

- Archives Municipales de Revin
- M. Michel CHACEL
- Maire de Revin
- Journal l'Ardennais M<sup>re</sup> MARINELLI



# Le Maquis des Manises

Comme suite au rapport de diverses reconnaissances, Prisme décide l'évacuation de ses hommes, au cours de la nuit, avec pour objectif, "Les Francs bois" dans la forêt Belge de Willerzie.

Dans le même temps, à partir de 21 heures, les Allemands décident d'assurer eux-mêmes la surveillance de la voie ferrée Givet - Charleville, ainsi que les écluses et barrages sur la Meuse.

Scindés en plusieurs groupes, les maquisards tentent de forcer l'encerclement; le premier sous les ordres de Prisme réussit, le second rencontre bien des difficultés, et livre de rudes combats pour franchir la route d'Hargnies à Monthermé. Par contre, égarés, fatigués, éprouvés physiquement et moralement, de nombreux jeunes se rendent imaginant être traités comme des combattants réguliers.



Colonel GRABOWSKI

Supervisée par le Colonel GRABOWSKI, dirigeant la Kommandantur de Charleville, la répression s'abat sur les prisonniers, ils sont regroupés

derrière la Ferme DESCHAMPS aux Vieux Moulins d'Hargnies, les mains liées dans le dos, couchés face contre terre, ils subissent un interrogatoire sous les coups.

Vers 15 heures, le 13 juin, ils embarquent dans les camions, et prennent la direction du "Père des Chênes".

Là, cinq par cinq, les jeunes gens s'avancent vers de larges tombes béantes auprès desquelles ils tombent mitraillés dans le dos, non sans avoir essuyé une ultime grêle de coups.



Avis du Maire de Revin annonçant, que dès 21 heures le 12 juin, l'armée allemande assure la garde de la voie ferrée Givet - Charleville.



La Maison Deschamps

Extrait de lettre de Jeanne Voulet. Elle évoque l'incertitude de familles de fusillés, quant à leur devenir.



Le Père des Chênes

Sources:

- Archives Municipales de Revin
- M. Christian MAKEY
- M. Robert BEUF
- M<sup>re</sup> Françoise GENDARNE
- Maire de Revin



7

Une page  
d'histoire  
locale

# Le Maquis des Manises

Les tombes des malheureux ayant été découvertes, les Allemands bouclent les routes du Malgré-Tout et les dépouilles sont transportées par camion jusqu'au Ravin de l'Ours où elles sont à nouveau enterrées dans deux fosses communes, une de chaque côté de la route.



Côt Belge BARTHELEMY et le Côt PRISME, le maquis se reconstitue de l'autre côté de la frontière (21 juillet 1944).



Recueillement devant l'une des sépultures du Ravin de l'Ours

Au nombre d'une soixantaine, les survivants se regroupent de l'autre côté de la frontière et se rapprochent du maquis belge du Commandant Barthélemy.

Coups de mains et attaques vont s'accélérer... nouveaux morts et blessés jusqu'à la libération début septembre 1944.

La vérité éclate alors confirmant les rumeurs. Après l'épreuve de la reconnaissance par les proches, les victimes sont inhumées provisoirement sur le Malgré-Tout. Une cérémonie religieuse est organisée le Dimanche 17 septembre 1944.



Plan des tombes  
au Malgré-Tout



Extrait du carnet de bord  
du gendarme GENESSEAU  
présent au maquis.  
Notes du 20 au 29 août 1944.



#### Sources:

- ■ M<sup>me</sup> Georges FONTAINE
- M. Michel GENESSEAU
- Archives Municipales de Ravin

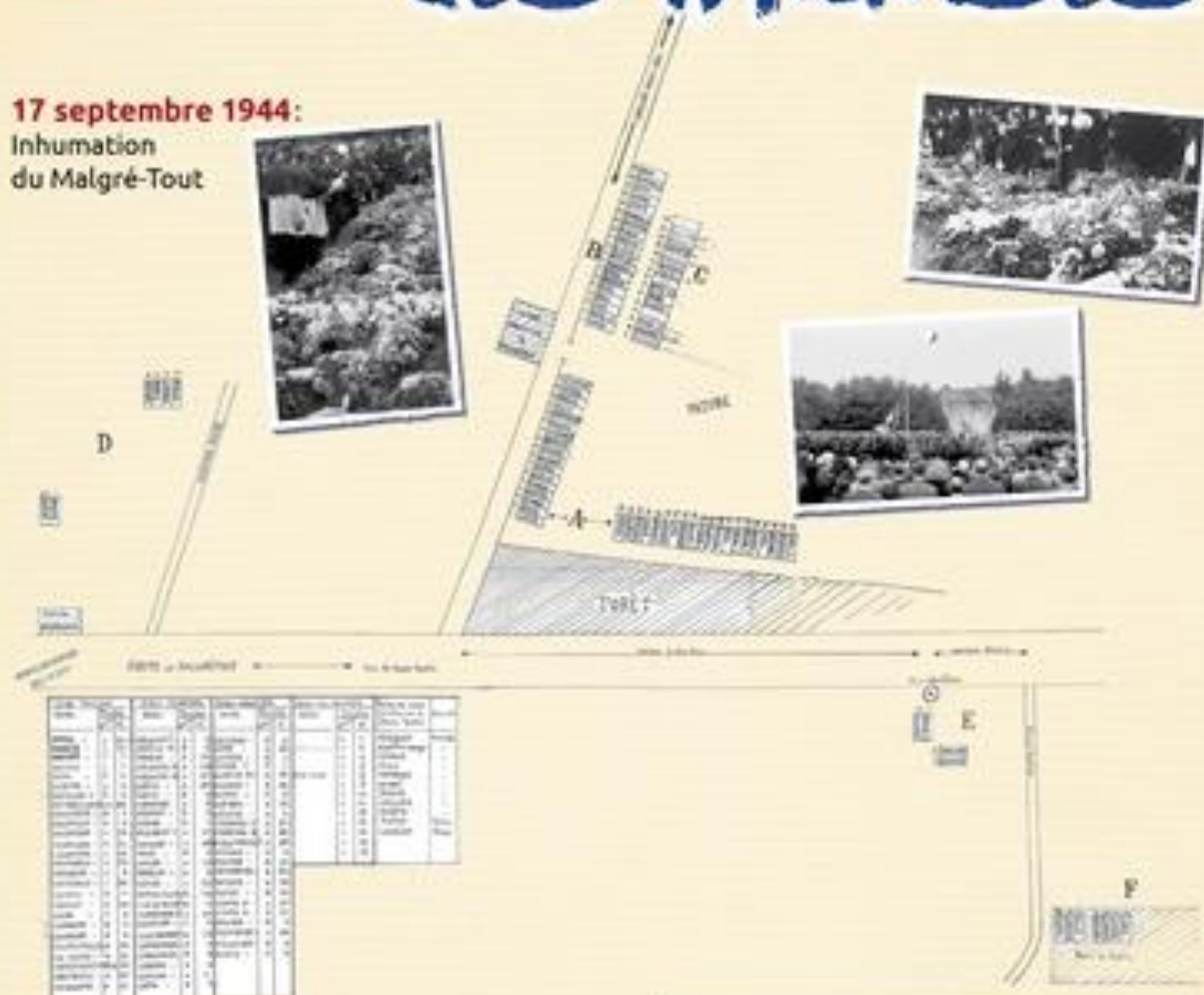


8

Une page  
d'histoire  
locale

# Le Maquis des Manises

**17 septembre 1944:**  
Inhumation  
du Malgré-Tout



N°	NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	DATE DE DECES	PROFESION	RESIDENCE	REMARQUES
1	...	...	...	...	...	...	...
2	...	...	...	...	...	...	...
3	...	...	...	...	...	...	...
4	...	...	...	...	...	...	...
5	...	...	...	...	...	...	...
6	...	...	...	...	...	...	...
7	...	...	...	...	...	...	...
8	...	...	...	...	...	...	...
9	...	...	...	...	...	...	...
10	...	...	...	...	...	...	...
11	...	...	...	...	...	...	...
12	...	...	...	...	...	...	...
13	...	...	...	...	...	...	...
14	...	...	...	...	...	...	...
15	...	...	...	...	...	...	...
16	...	...	...	...	...	...	...
17	...	...	...	...	...	...	...
18	...	...	...	...	...	...	...
19	...	...	...	...	...	...	...
20	...	...	...	...	...	...	...
21	...	...	...	...	...	...	...
22	...	...	...	...	...	...	...
23	...	...	...	...	...	...	...
24	...	...	...	...	...	...	...
25	...	...	...	...	...	...	...
26	...	...	...	...	...	...	...
27	...	...	...	...	...	...	...
28	...	...	...	...	...	...	...
29	...	...	...	...	...	...	...
30	...	...	...	...	...	...	...
31	...	...	...	...	...	...	...
32	...	...	...	...	...	...	...
33	...	...	...	...	...	...	...
34	...	...	...	...	...	...	...
35	...	...	...	...	...	...	...
36	...	...	...	...	...	...	...
37	...	...	...	...	...	...	...
38	...	...	...	...	...	...	...
39	...	...	...	...	...	...	...
40	...	...	...	...	...	...	...
41	...	...	...	...	...	...	...
42	...	...	...	...	...	...	...
43	...	...	...	...	...	...	...
44	...	...	...	...	...	...	...
45	...	...	...	...	...	...	...
46	...	...	...	...	...	...	...
47	...	...	...	...	...	...	...
48	...	...	...	...	...	...	...
49	...	...	...	...	...	...	...
50	...	...	...	...	...	...	...
51	...	...	...	...	...	...	...
52	...	...	...	...	...	...	...
53	...	...	...	...	...	...	...
54	...	...	...	...	...	...	...
55	...	...	...	...	...	...	...
56	...	...	...	...	...	...	...
57	...	...	...	...	...	...	...
58	...	...	...	...	...	...	...
59	...	...	...	...	...	...	...
60	...	...	...	...	...	...	...
61	...	...	...	...	...	...	...
62	...	...	...	...	...	...	...

**Cérémonie du 8 octobre 1944** où sont alignés 82 cercueils. Un long cortège traverse la ville et conduit les victimes à leur dernière demeure. Le carré militaire spécialement aménagé pour leur rendre l'hommage qui leur est dû.

**BANS REVIN EN DEUIL**  
La population tout entière s'est associée, dimanche, à la douleur des familles  
éprouvées par le massacre du Plot « Malgré-Tout »  
en venant en foule aux OMBRES du SOIRANT-DOUZE de nos Enfants  
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR



Sources:  
■ ■ ■ ■ M. Pierre LACROIX  
■ ■ ■ ■ Archives municipales de REVIN





Une page  
d'histoire  
locale

# Le Maquis des Manises

La guerre terminée, commence la recherche des traîtres et des bourreaux. Dans Revin, traumatisée, plusieurs personnes dont les responsables locaux de la résistance sont arrêtés, inculpés et jugés à Nancy entre le 17 et le 24 octobre 1945.

Les condamnations et acquittements prononcés ne répondent pas aux attentes de la population qui manifeste à plusieurs reprises son incompréhension et son mécontentement.

## L'ÉPILOGUE de la douloureuse tragédie du « MAQUIS DE REVIN »

La Cour de Justice de Nancy a rendu hier soir, son verdict

Il est condamné à mort par contumace le colonel GRABOWSKI et le major MOLINARI, principaux responsables de la mort des Manises.

## Chronique Locale & Régionale

Bureau de l'Administration de la Ville

**LA MORT** (par contumace)  
pour le colonel GRABOWSKI  
et le major MOLINARI  
principaux responsables de la mort des Manises

Le Tribunal de Nancy a rendu hier son verdict dans l'affaire des Manises. Les deux principaux responsables allemands, le colonel GRABOWSKI et le major MOLINARI, ont été condamnés à mort par contumace.

Article de la Chronique locale  
de l'Ardennais du 14 avril 1951



Karl-Theodor MOLINARI

Commandant le 1<sup>er</sup> escadron du 36<sup>e</sup> régiment blindé, il fut condamné à mort par contumace mais il ne fut jamais inquiété malgré les interventions des résistants ardennais et allemands, il poursuivit sa carrière dans le Bundeswehr.

### Sources :

- Journal l'Ardennais M<sup>me</sup> Josiane BONAFE
- Journal l'Ardennais
- Archives Municipales de REVIN
- M. Christian MARRY

Bureau de la COC de JUSTICE de NANCY

## la grave affaire du « Maquis des Manises »

La première journée a été consacrée à la lecture de l'acte d'accusation et à l'interrogatoire des accusés.

Bureau de la COC de JUSTICE de NANCY

## La douloureuse tragédie du « Maquis de Revin »

Le Tribunal a rendu hier son verdict dans l'affaire des Manises. Les deux principaux responsables allemands, le colonel GRABOWSKI et le major MOLINARI, ont été condamnés à mort par contumace.

Bureau de la COC de JUSTICE de NANCY

## La seconde journée des débats de la douloureuse tragédie du « MAQUIS DE REVIN »

La Cour a commencé l'examen des premiers témoins.

Vis-à-vis des bourreaux des actions sont intentées, les principaux responsables allemands Grabowski et Molinari sont condamnés à mort par contumace en avril 1951.

## WIR KLAGEN AN:

### Generalmajor Molinari

#### LE STAFF IM VERHAFT

- am 20. Mai 1945, in Metz, Frankreich
- am 21. Mai 1945, in Metz, Frankreich
- am 22. Mai 1945, in Metz, Frankreich

#### VERHAFTUNG, DETAILIERUNG UND VERHAFTUNG IM STAFF

Am 20. Mai 1945, in Metz, Frankreich

#### VERHAFTUNG AM 20. MAI 1945, IN METZ, FRAANKREICH

- am 20. Mai 1945, in Metz, Frankreich
- am 21. Mai 1945, in Metz, Frankreich
- am 22. Mai 1945, in Metz, Frankreich

#### VERHAFTUNG AM 20. MAI 1945, IN METZ, FRAANKREICH

Am 20. Mai 1945, in Metz, Frankreich. Generalmajor Molinari wurde am 20. Mai 1945 in Metz, Frankreich verhaftet. Er wurde am 21. Mai 1945 in Metz, Frankreich verhaftet. Er wurde am 22. Mai 1945 in Metz, Frankreich verhaftet.